

**10.—Bénéfices des sociétés avant impôts (y compris les dividendes versés aux non-résidents), selon l'industrie, 1958-1960**

NOTA.—Les chiffres comparables des années 1954 et 1955 sont donnés à la p. 1149 de l'Annuaire de 1957-1958; ceux de 1954, à la p. 1118 de l'Annuaire de 1959; et ceux de 1957, à la p. 1145 de l'Annuaire de 1960.  
(En millions de dollars)

Industrie	1958 <sup>a</sup>	1959 <sup>a</sup>	1960	Industrie	1958 <sup>a</sup>	1959 <sup>a</sup>	1960
Agriculture.....	9	8	9	Services d'énergie électrique, de gaz et d'eau.....	56	67	75
Forestage.....				Commerce de gros.....	231	264	217
Pêche et piégeage.....				Commerce de détail.....	226	240	200
Mines, carrières et puits de pétrole.....	234	313	352	Finances, assurances et im- meuble.....	425	437	487
Fabrication.....	1,362	1,596	1,420	Services.....	72	76	64
Construction.....	194	190	172	<b>Total.....</b>	<b>2,983</b>	<b>3,401</b>	<b>3,200</b>
Transports.....	90	121	115				
Entrepôts.....	9	17	12				
Communications.....	80	72	77				

**Section 2.—Statistique de la production\***

**Champ de la statistique.**—La statistique de la production se limite aux industries qui s'occupent principalement de la production de biens. Les industries telles que les transports, les communications, le commerce, les finances et les services ne sont pas comprises, sauf pour autant que certains de leurs frais se reflètent indirectement dans la valeur de la production des industries de biens. La statistique de la production diffère donc sur ce point de celle du produit national brut présentée dans les comptes nationaux (voir p. 1117) qui embrasse toutes les industries.

Le terme «production» est employé dans son sens généralement accepté, c'est-à-dire qu'il comprend la production de cultures, l'extraction des minéraux, la pêche, la transformation des forces hydrauliques en électricité, le bâtiment et la fabrication et le traitement des produits. La production primaire comprend l'agriculture, le forestage, la pêche, le piégeage, l'extraction minière et l'énergie électrique; la construction et la fabrication constituent la production secondaire.

Quand on totalise la valeur de la production d'un certain nombre d'industries, il est indispensable, afin de déterminer exactement l'apport de chaque industrie, d'éliminer le double emploi inter-industriel. Voilà pourquoi la présente statistique se limite à la valeur «nette» de la production ou «valeur ajoutée».

**Production et revenu national.**—Comme il a été dit plus haut, la production «nette» ou «valeur ajoutée» est généralement considérée comme la mesure la plus significative de la production. La valeur ajoutée se calcule en déduisant de la valeur de la production (sans les impôts indirects) de chaque industrie le coût des matières, du combustible, de l'électricité achetée et des fournitures intervenant dans la production. Cette mesure rappelle, sans y être strictement comparable, le concept de l'apport de chaque industrie au produit national brut au coût des facteurs. Il existe des différences d'ordre conceptuel et il se pose des problèmes de classification.

La valeur du produit national brut au coût des facteurs peut se mesurer soit directement en faisant la somme des revenus des facteurs payés et des provisions pour consommation de capital imputées par chaque industrie, soit indirectement en soustrayant tous les biens et services intermédiaires du revenu (sans les impôts indirects) découlant de la production de biens et services dans chaque industrie. C'est cette dernière méthode qui est

\* Rédigé à la Section de la production industrielle, Division des comptes nationaux, Bureau fédéral de la statistique.